

## ÉPILEPTIQUES

SAINT-MARTIN VERS LE GUERREZ  
NÉCESSITE PARIS à L'ÉTABLISSEMENT  
de la Société de Sécurité-Française  
Générale de la Protection des ÉPILEPSIES et des  
MÉDAILLES NÉUROSES même dégénératives.

SUCRES. — Paris, 31 octobre. — Clôture. — Tendances fermes. — Ouvrants, 196.50 à 197; novembre, 196.50, 196.50, 196; décembre 198; 3 de novembre.

FEUILLETON du « JOURNAL de ROUBAIX »  
du 1<sup>er</sup> novembre 1924 N° 131.

## LA PERLE JAUNE

PAR GEORGES PRADEL

Prenant son silence pour un acquiescement tacite, le gourou continua :

— Vous êtes amoureux, Lieutenant Blount, d'un amour sans espoir, et il faudrait bien peu de chose cependant pour vous rendre complètement heureux. L'homme que vous avez rudoyé tout à l'heure tient ce pouvoir dans les mains. Vous êtes amoureux. Bien plus, devant vous, on a calomnié et sali l'objet de votre amour. Démentez-moi, si vous l'osez.

Tous ceux qui aiment, à quelque nature qu'ils appartiennent, sont plus ou moins superstitieux.

Ce fut avec une véritable stupeur qu'il leva les yeux sur Haim, se demandant qui prodige le bonheur avait pu parvenir à découvrir ce qui venait de se passer.

Il n'essaya même pas de nier.

— Mais, fit-il tout effrayé, comment pourrez-vous savoir?..

— Je sais cela, répliqua Haim et bien d'autres choses encore. Je sais, par exemple, que le lieutenant dont il est question s'est mis en antagonisme avec son chef, que ce-

lui-ci peut l'éloigner de Patna, l'expédier dans un poste perdu, séparé à tout jamais de la femme qu'il aime et qu'une influence supérieure, que j'ai en mains, je le répète, pourrait seule empêcher cet exil.

Brahmell s'écrit Charley, excusez-moi. Au moment où vous m'aviez arrêté, j'avais la tête perdue. Tout ce que vous m'avez dit est l'exacte vérité. Recevez mes excuses. Venez-moi en aide, vous obligez un malheureux garçon et sa reconnaissance ne vous fera pas défaut: elle aura été éternelle.

S'il avait fait moins sombre, Charley aurait pu voir le sourire sceptique qui vint sur les lèvres du gourou au mot « reconnaissance ». Il n'y comptait guère, de la part des Européens surtout. Mais le lieutenant était un instrument qui lui tombait dans les mains, et il était bien résolu de s'en servir.

— Demain à la première heure, venez

me voir à la grande pagode, demandez à parler au gourou et assister à un voyage introducteur auprès de moi. Je vous fournirai le moyen de vous rapprocher de celle que vous aimes. Peut-être pourrai-je faire mieux encore, peut-être pourrai-je vous offrir l'occasion de la vengeance de ceux qui l'accusent et l'attaquent tout simplement parce qu'ils a refusé leurs hommages. Au revoir, Lieutenant.

— A demain, répliqua Charley, tandis que dans son cœur, gros d'amertume, de chagrin et de colère, venait de naître une espérance.

Et comme il regagnait son logis, le gourou lui lança cette flèche du Partie :

— Et lorsque vous rencontrerez sur votre route un pauvre bonze qui ne vous a jamais rien fait, soyez plus généreux pour lui, Lieutenant Blount, vous y trouverez votre avantage.

Haim continua à remonter le quartier anglois jusqu'à l'hôtel qu'occupait le major Valérien Thurner.

Il laissa retomber le marteau de la porte d'entrée, et un domestique vint aussitôt lui ouvrir.

A l'hôtel du major, Haim-Dourani n'était point étranger.

Grâce au rajah Bahour-Sing, le gourou avait à sa portée des moyens de sport cynégétique qu'agréait fort le major. Donc, nombre de fois le gourou avait été magnifiquement traité à l'hôtel.

— Je désirerais parler l'heure au major Valérien Thurner, dit-il au domestique.

Celui-ci s'empressa de faire la commission.

— Ah, ça, fit le major en tressaillant,

il était en train de converser avec ses hôtes, c'est la soirée aux visites. Mais, celle-ci est moins agréable que les deux premières.

Il se leva d'un air contrarié et passa dans la pièce écartée où, sur son ordre, il avait introduit Haim.

— A demain, répliqua Charley, tandis que

les créanciers de A. MONTELLI & C°, entreprises de construction, déposaient plainte contre eux pour réparation à réparer à leur nom. — Le 17 octobre 1924, M. LEPFER, avocat, déposa plainte pour l'affirmation et la vérification de fonds de commerce de M. MONTELLI & C°, au bureau du journal, 76198.

Le gourou continua à remonter le quartier anglois jusqu'à l'hôtel qu'occupait le major Valérien Thurner.

Il laissa retomber le marteau de la porte d'entrée, et un domestique vint aussitôt lui ouvrir.

A l'hôtel du major, Haim-Dourani n'était point étranger.

Grâce au rajah Bahour-Sing, le gourou avait à sa portée des moyens de sport cynégétique qu'agréait fort le major. Donc, nombre de fois le gourou avait été magnifiquement traité à l'hôtel.

— Je désirerais parler l'heure au major Valérien Thurner, dit-il au domestique.

Celui-ci s'empressa de faire la commission.

— Ah, ça, fit le major en tressaillant,

il était en train de converser avec ses hôtes, c'est la soirée aux visites. Mais, celle-ci est moins agréable que les deux premières.

Il se leva d'un air contrarié et passa dans la pièce écartée où, sur son ordre, il avait introduit Haim.

— A demain, répliqua Charley, tandis que

dans son cœur, gros d'amertume, de chagrin et de colère, venait de naître une espérance.

Et comme il regagnait son logis, le gourou lui lança cette flèche du Partie :

— Et lorsque vous rencontrerez sur votre route un pauvre bonze qui ne vous a jamais rien fait, soyez plus généreux pour lui, Lieutenant Blount, vous y trouverez votre avantage.

Haim continua à remonter le quartier anglois jusqu'à l'hôtel qu'occupait le major Valérien Thurner.

Il laissa retomber le marteau de la porte d'entrée, et un domestique vint aussitôt lui ouvrir.

A l'hôtel du major, Haim-Dourani n'était point étranger.

Grâce au rajah Bahour-Sing, le gourou avait à sa portée des moyens de sport cynégétique qu'agréait fort le major. Donc, nombre de fois le gourou avait été magnifiquement traité à l'hôtel.

— Je désirerais parler l'heure au major Valérien Thurner, dit-il au domestique.

Celui-ci s'empressa de faire la commission.

— Ah, ça, fit le major en tressaillant,

il était en train de converser avec ses hôtes, c'est la soirée aux visites. Mais, celle-ci est moins agréable que les deux premières.

Il se leva d'un air contrarié et passa dans la pièce écartée où, sur son ordre, il avait introduit Haim.

— A demain, répliqua Charley, tandis que

dans son cœur, gros d'amertume, de chagrin et de colère, venait de naître une espérance.

Et comme il regagnait son logis, le gourou lui lança cette flèche du Partie :

— Et lorsque vous rencontrerez sur votre route un pauvre bonze qui ne vous a jamais rien fait, soyez plus généreux pour lui, Lieutenant Blount, vous y trouverez votre avantage.

Haim continua à remonter le quartier anglois jusqu'à l'hôtel qu'occupait le major Valérien Thurner.

Il laissa retomber le marteau de la porte d'entrée, et un domestique vint aussitôt lui ouvrir.

A l'hôtel du major, Haim-Dourani n'était point étranger.

Grâce au rajah Bahour-Sing, le gourou avait à sa portée des moyens de sport cynégétique qu'agréait fort le major. Donc, nombre de fois le gourou avait été magnifiquement traité à l'hôtel.

— Je désirerais parler l'heure au major Valérien Thurner, dit-il au domestique.

Celui-ci s'empressa de faire la commission.

— Ah, ça, fit le major en tressaillant,

il était en train de converser avec ses hôtes, c'est la soirée aux visites. Mais, celle-ci est moins agréable que les deux premières.

Il se leva d'un air contrarié et passa dans la pièce écartée où, sur son ordre, il avait introduit Haim.

— A demain, répliqua Charley, tandis que

dans son cœur, gros d'amertume, de chagrin et de colère, venait de naître une espérance.

Et comme il regagnait son logis, le gourou lui lança cette flèche du Partie :

— Et lorsque vous rencontrerez sur votre route un pauvre bonze qui ne vous a jamais rien fait, soyez plus généreux pour lui, Lieutenant Blount, vous y trouverez votre avantage.

Haim continua à remonter le quartier anglois jusqu'à l'hôtel qu'occupait le major Valérien Thurner.

Il laissa retomber le marteau de la porte d'entrée, et un domestique vint aussitôt lui ouvrir.

A l'hôtel du major, Haim-Dourani n'était point étranger.

Grâce au rajah Bahour-Sing, le gourou avait à sa portée des moyens de sport cynégétique qu'agréait fort le major. Donc, nombre de fois le gourou avait été magnifiquement traité à l'hôtel.

— Je désirerais parler l'heure au major Valérien Thurner, dit-il au domestique.

Celui-ci s'empressa de faire la commission.

— Ah, ça, fit le major en tressaillant,

il était en train de converser avec ses hôtes, c'est la soirée aux visites. Mais, celle-ci est moins agréable que les deux premières.

Il se leva d'un air contrarié et passa dans la pièce écartée où, sur son ordre, il avait introduit Haim.

— A demain, répliqua Charley, tandis que

dans son cœur, gros d'amertume, de chagrin et de colère, venait de naître une espérance.

Et comme il regagnait son logis, le gourou lui lança cette flèche du Partie :

— Et lorsque vous rencontrerez sur votre route un pauvre bonze qui ne vous a jamais rien fait, soyez plus généreux pour lui, Lieutenant Blount, vous y trouverez votre avantage.

Haim continua à remonter le quartier anglois jusqu'à l'hôtel qu'occupait le major Valérien Thurner.

Il laissa retomber le marteau de la porte d'entrée, et un domestique vint aussitôt lui ouvrir.

A l'hôtel du major, Haim-Dourani n'était point étranger.

Grâce au rajah Bahour-Sing, le gourou avait à sa portée des moyens de sport cynégétique qu'agréait fort le major. Donc, nombre de fois le gourou avait été magnifiquement traité à l'hôtel.

— Je désirerais parler l'heure au major Valérien Thurner, dit-il au domestique.

Celui-ci s'empressa de faire la commission.

— Ah, ça, fit le major en tressaillant,

il était en train de converser avec ses hôtes, c'est la soirée aux visites. Mais, celle-ci est moins agréable que les deux premières.

Il se leva d'un air contrarié et passa dans la pièce écartée où, sur son ordre, il avait introduit Haim.

— A demain, répliqua Charley, tandis que

dans son cœur, gros d'amertume, de chagrin et de colère, venait de naître une espérance.

Et comme il regagnait son logis, le gourou lui lança cette flèche du Partie :

— Et lorsque vous rencontrerez sur votre route un pauvre bonze qui ne vous a jamais rien fait, soyez plus généreux pour lui, Lieutenant Blount, vous y trouverez votre avantage.

Haim continua à remonter le quartier anglois jusqu'à l'hôtel qu'occupait le major Valérien Thurner.

Il laissa retomber le marteau de la porte d'entrée, et un domestique vint aussitôt lui ouvrir.

A l'hôtel du major, Haim-Dourani n'était point étranger.

Grâce au rajah Bahour-Sing, le gourou avait à sa portée des moyens de sport cynégétique qu'agréait fort le major. Donc, nombre de fois le gourou avait été magnifiquement traité à l'hôtel.

— Je désirerais parler l'heure au major Valérien Thurner, dit-il au domestique.

Celui-ci s'empressa de faire la commission.

— Ah, ça, fit le major en tressaillant,

il était en train de converser avec ses hôtes, c'est la soirée aux visites. Mais, celle-ci est moins agréable que les deux premières.

Il se leva d'un air contrarié et passa dans la pièce écartée où, sur son ordre, il avait introduit Haim.

— A demain, répliqua Charley, tandis que

dans son cœur, gros d'amertume, de chagrin et de colère, venait de naître une espérance.

Et comme il regagnait son logis, le gourou lui lança cette flèche du Partie :

— Et lorsque vous rencontrerez sur votre route un pauvre bonze qui ne vous a jamais rien fait, soyez plus généreux pour lui, Lieutenant Blount, vous y trouverez votre avantage.

Haim continua à remonter le quartier anglois jusqu'à l'hôtel qu'occupait le major Valérien Thurner.

Il laissa retomber le marteau de la porte d'entrée, et un domestique vint aussitôt lui ouvrir.

A l'hôtel du major, Haim-Dourani n'était point étranger.

Grâce au rajah Bahour-Sing, le gourou avait à sa portée des moyens de sport cynégétique qu'agréait fort le major. Donc, nombre de fois le gourou avait été magnifiquement traité à l'hôtel.

— Je désirerais parler l'heure au major Valérien Thurner, dit-il au domestique.

Celui-ci s'empressa de faire la commission.

— Ah, ça, fit le major en tressaillant,

il était en train de converser avec ses hôtes, c'est la soirée aux visites. Mais, celle-ci est moins agréable que les deux premières.

Il se leva d'un air contrarié et passa dans la pièce écartée où, sur son ordre,